

mais la *cartographie* à 1,054 seulement ; *l'histoire du Canada* à 1,668 et *l'histoire des États-Unis* à 73.

En résumé, dans le district dont il est question ici : 6,424 élèves apprennent le catéchisme, mais 3,660 n'étudient pas l'histoire-sainte, même oralement ; 4,158 n'entendent jamais parler de géographie, et parmi ceux qui étudient cette dernière branche, il n'y en a que la moitié qui font des exercices cartographiques ; 4,756 sont scrupuleusement tenus dans l'ignorance de leur histoire nationale ; et sur les 6,424 élèves inscrits, 73 étudient l'histoire des États-Unis.

Cependant les règlements du Comité catholique décrètent que l'histoire-sainte doit s'enseigner dès la première année du cours élémentaire, la géographie la deuxième, et l'histoire du Canada la troisième (1). Je suis d'avis que toutes les branches du programme devraient s'enseigner dès la première année du cours élémentaire, conformément à l'âge des élèves. L'histoire-sainte, l'histoire du Canada, la géographie, enseignées oralement, à l'aide de gravures, de cartes et du tableau noir, concourent considérablement au développement intellectuel de l'élève. Pourquoi attendre que les enfants sachent parfaitement lire et écrire avant de leur raconter les événements si intéressants de l'ancien et du nouveau Testament, leur apprendre les faits si émouvants de l'histoire du Canada et élargir un peu leur horizon en les initiant aux rudiments de la géographie ?

Depuis quelques années, la méthode concentrique a bien fait parler d'elle. A proprement parler, c'est la seule vraie méthode : elle

(1) Nous ne voyons pas pourquoi l'histoire du Canada et la géographie ne s'enseigneraient pas intuitivement dès la première année. Quant à l'histoire des États-Unis, les règlements la renvoient à la huitième année d'écoles, à la fin de la scolarité. C'est trop tard : bien peu d'enfants, à la campagne surtout, fréquentent l'école huit ans.

fait servir *toutes* les branches d'un programme d'enseignement primaire à tous les élèves des écoles primaires, sans exception. D'après le programme concentrique, l'enseignement de chaque matière converge vers un but commun : la formation complète de l'homme. Et comme une telle *formation* exige plusieurs éléments, il est donc indispensable que, dès ses plus tendres années, on ait en vue cette éducation intégrale de l'enfant, que l'école primaire seule est appelée à donner au grand nombre dans chaque pays.

Voilà pourquoi, au commencement de cet article, je disais que c'était une anomalie que de n'enseigner que quelques matières du programme aux enfants des écoles primaires.

La véritable éducation ne saurait commencer trop tôt.

C.-J. M.

L'assiduité à l'école

Parmi les obstacles qui s'opposent à la marche progressive de l'instruction publique dans notre province, on peut placer en première ligne, le manque d'assiduité à l'école. Les inspecteurs sont presque unanimes à signaler ce mal, surtout dans les districts ruraux, quoi qu'il existe aussi dans les villes et les villages.

Plusieurs causes contribuent à le produire. La mollesse, l'apathie, et souvent l'ignorance empêchent les parents de comprendre toute l'importance qu'ils devraient attacher à l'assistance régulière de leurs enfants à l'école ; néanmoins sous les moindres prétextes ils les retiennent à la maison.

D'autres, faute de surveillance, ne s'inquiètent nullement si leurs fils ou leurs filles se rendent régulièrement en classe. Ceux-ci en profitent souvent pour faire l'école buissonnière ou pour aller courir, s'amuser avec des